

# « RUTA DE LOS CASTILLOS » & MADRID

## Du 06 avril au 13 avril 2017

SEGOVIA: UNA CIUDAD A LOS PIES DE SU ACUEDUCTO

### TBO/BD

RÉALISATION ISABELLE ALTADILL-CHICHET

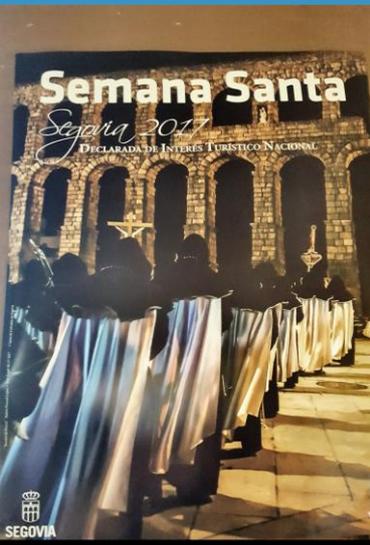
CROQUIS : CHARLES CERVELLO





Viajes  
**Antraveling**  
GCT1751

Ávila 10/04/17



Aurora

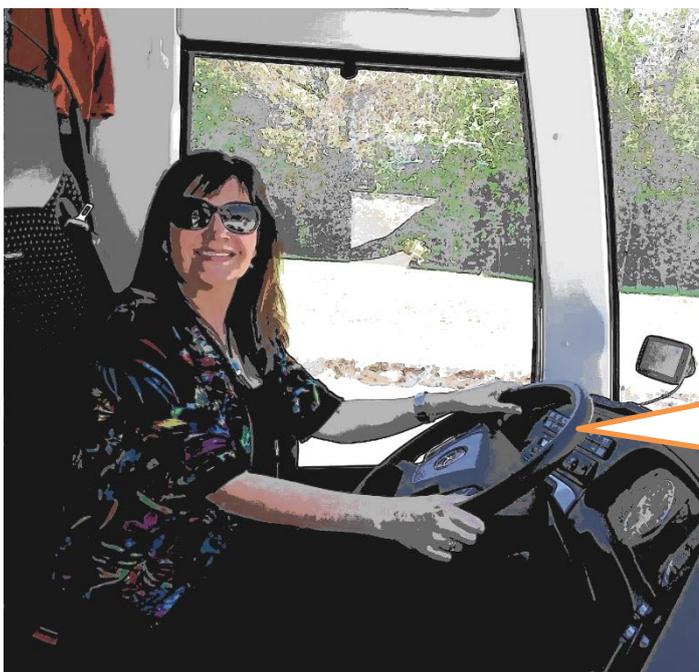


Nous sommes dans l'autocar et le soleil est là...

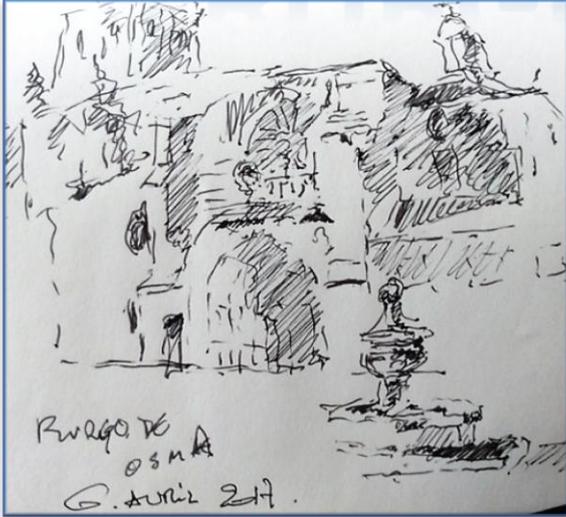
Pompeu et Marisa !  
Toujours aussi charmants,  
disponibles et professionnels.



Qui va à la chasse perd sa place !



# BURGO DE OSMA



“ciudad monumental”,  
bordée du río Ucero.  
Magnifique et grandiose  
cathédrale de l'Asunción  
restaurée au XVe S.

Les origines d'El Burgo de Osma remontent à l'installation sur ses terres du peuple Arévaco qui occupait la tarraconaise romaine d'**Úxama**, enclave qui des siècles plus tard tomberait sous la juridiction romaine. Mais c'est à l'époque des wisigoths que la ville connut sa période de splendeurs puisqu'elle se convertit au VIe ap. J. C. en siège épiscopal, jusqu'à l'arrivée des Arabes. C'est au XIIe siècle, après la domination arabe, qu'elle récupéra son ancien rang de chef-lieu. El Burgo de Osma sous sa forme actuelle naquit à partir de 1101, lorsque l'évêque **Pedro de Bourges** (San Pedro de Osma) choisit comme siège de la cathédrale un monastère situé à côté de la rivière Ucero, ce qui favorisa la naissance d'une bourgade de commerçants et artisans. Cette situation privilégiée se prolongea durant de nombreux siècles, jusqu'à la Renaissance, époque à laquelle la ville se vit pourvue d'une université.





# SEGOVIA



Notre repas à l'hôtel  
SANTANA...

La gastronomie de la  
Castilla-León c'est  
d'abord « **Nourriture  
chaude pour des terres  
froides** »...

Aucun endroit  
d'Espagne ne produit  
en telle quantité et  
autant de variétés de  
légumes secs : haricots  
blancs « judeones »,  
pois-chiches castillans  
et lentilles variées... (el  
cocido). Puis viennent  
les **charcuteries,**  
**jambons et viandes  
rôties (el cochinito).**  
Les vertus culinaires de  
Castille-León ont très  
souvent été  
mentionnées dans la  
littérature, y compris  
dans *Le Cid*.



## Castilla y León

anciennement

Castilla la vieja.

Le nom « **Castille** » signifie « terre de châteaux ».

Au Moyen Âge (IXe-XIe) c'était la frontière entre le monde chrétien et musulman d'où la construction de tant de forteresses.

Par la suite, les luttes entre les familles nobles et la royauté (XIIe-XVe) entraînaient, encore, de nouvelles fortifications.

La porte d'entrée de la vieille ville de Ségovie est l'**Aqueduc romain**, sur la place de l'Azoguejo. Ce petit bijou d'ingénierie, construit sous la Rome impériale (Ier s.), convoyait l'eau sur 15 kilomètres pour approvisionner la ville haute. Ses 163 arcs et 29 mètres de haut, au point le plus élevé, sont soutenus par des pierres de taille de la Sierra de Guadarrama posées sans mortier ni plomb.



La fin du Moyen Âge est une période de splendeur, durant laquelle Ségovie abrite une importante synagogue juive ; une puissante industrie drapière et où elle développe une splendide architecture gothique et abrite la cour des rois de la Maison des Trastámara (Alphonse X le sage avait déjà établi l'Alcazar comme résidence royale). C'est enfin à Ségovie qu'Isabelle La Catholique est proclamée reine de Castille le 13 décembre 1474.



Intérieurs de l'Alcazar : salle des armures (*de los Ajimeces – fenêtres à meneaux*), salle des rois de Castille, des Asturies et de León, plafonds en « *artesonado mudejar* » et tableau représentant le couronnement d'Isabelle La Catholique.



Les tuiles sont mises à l'envers sur les toits de Ségovie : on utilise ainsi moins de tuiles et la neige offre moins de poids !

Façades décorées en sgraffite (*au pochoir ou avec du mortier blanc que l'on gratte et incise*) : esgrafiado.



La casa de los Picos : elle date du XVe s. sa façade est parsemée de pointes de granite.



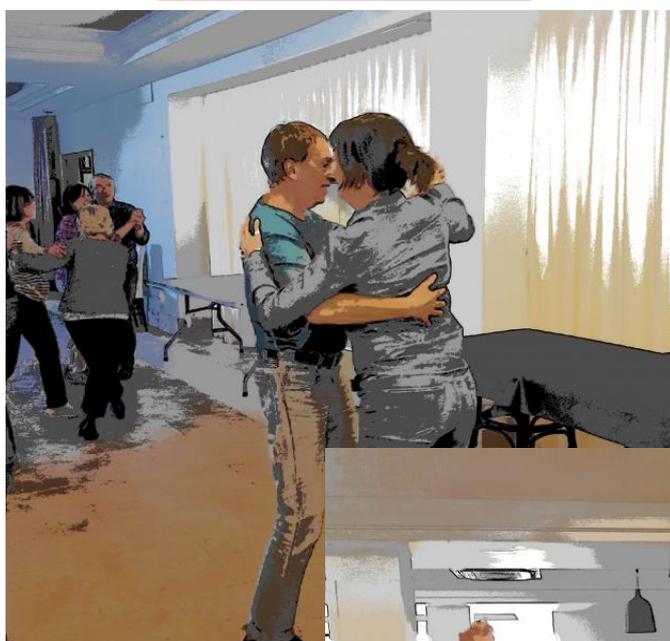
La cérémonie du « **Cochinillo azado** » plat traditionnel de Segovia...  
Que d'assiettes cassées !!!



On filme, on photographie, on discute croquis et enfin on danse le Paso-doble !



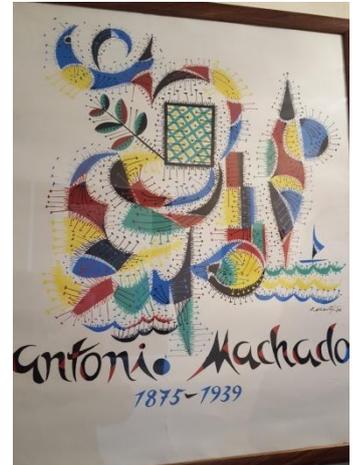
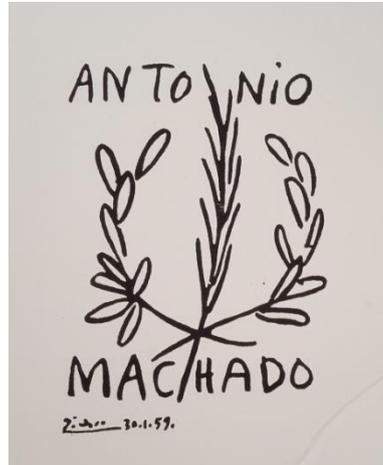
Ambiance fiesta



# ANTONIO MACHADO ET SEGOVIA



En 1931, la République est proclamée par le poète Antonio Machado, qui hisse le drapeau républicain sur l'hôtel de ville au son de La Marseillaise.



## La maison-musée de Machado à Segovia





## Petite biographie de Machado.

Il né à **Sevilla** le 26 juillet 1875. En 1901, Machado se vit offrir une place de Professeur de français à **Soria**. Là, il rencontra **Léonor** Izquierdo Cuevas, avec laquelle il se maria en 1909. Il avait 34 ans et Léonor 15 seulement. Le couple se rendit à Paris en 1911. Pendant l'été cependant, Léonor, atteinte de tuberculose, dut retourner en Espagne où elle mourut le 1er août 1912, quelques semaines après la publication de *Campos de Castilla*. Très affecté, Machado quitta Soria pour ne jamais y retourner..

Entre 1919 et 1931, Machado est professeur de français à **Ségovie**.

Lorsqu'éclata la Guerre civile d'Espagne, en juillet 1936, Machado était à Madrid. Il mit sa plume au service du parti républicain. Machado fut évacué avec sa mère et son oncle à **Valence**, puis à Barcelone en 1938. À la chute de la Seconde République espagnole, ils furent contraints de fuir vers la **France**. Arrivé à Collioure, à quelques kilomètres de la frontière, épuisé, Machado y mourut le 22 février 1939, trois jours avant sa mère.

**Machado est enterré à Collioure, Léonor à Soria.**

Ses derniers vers :

*“Estos días azules y este sol de infancia.”*

Poème pour Léonor

Soñé que tú me llevabas  
por una blanca vereda,  
en medio del campo verde,  
hacia el azul de las sierras,  
hacia los montes azules,  
una mañana serena.

Sentí tu mano en la mía,  
tu mano de compañera,  
tu voz de niña en mi oído  
como una campana nueva,  
como una campana virgen  
de un alba de primavera.  
¡Eran tu voz y tu mano,  
en sueños, tan verdaderas!...

Vive, esperanza, ¡quién sabe  
lo que se traga la tierra!

*Campos de Castilla*

Caminante, son tus huellas  
el camino y nada más;  
Caminante, no hay camino,  
se hace camino al andar.  
Al andar se hace el camino,  
y al volver la vista atrás  
se ve la senda que nunca  
se ha de volver a pisar.  
Caminante no hay camino  
sino estelas en la mar.

*Proverbios y cantares*

Mi infancia son recuerdos de un patio de Sevilla,  
y un huerto claro donde madura el limonero;  
mi juventud, veinte años en tierras de Castilla;  
mi historia, algunos casos que recordar no quiero.

...

Y cuando llegue el día del último viaje,  
y esté al partir la nave que nunca ha de tornar,  
me encontraréis a bordo ligero de equipaje,  
casi desnudo, como los hijos de la mar.

*Extrait de “Retrato”*

# Les châteaux de Castille



Quels paysages et que de châteaux et palais superbes !!

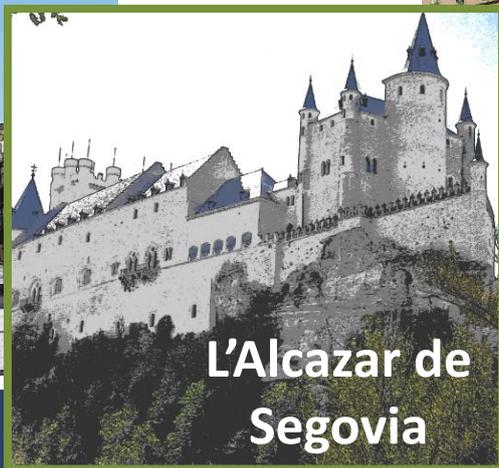
Turégano



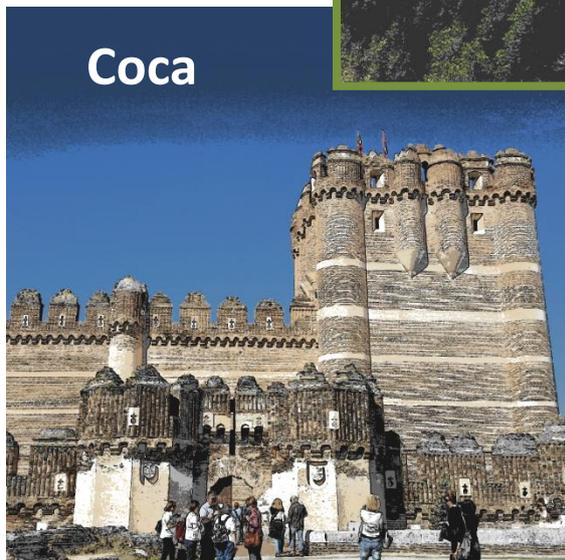
Río Frío



L'Alcazar de Segovia

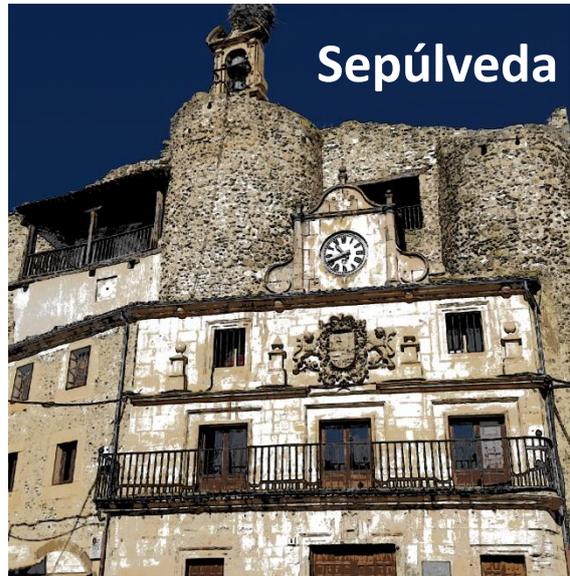


Coca

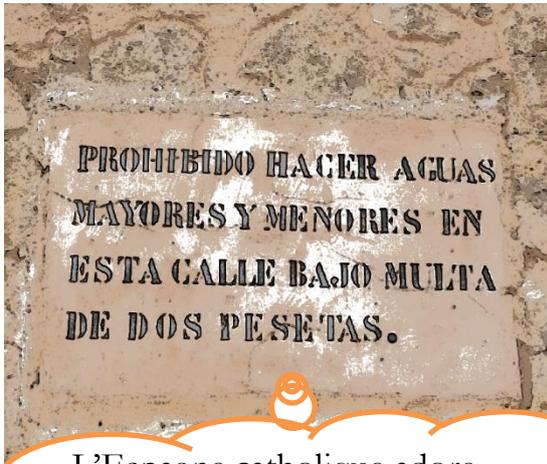




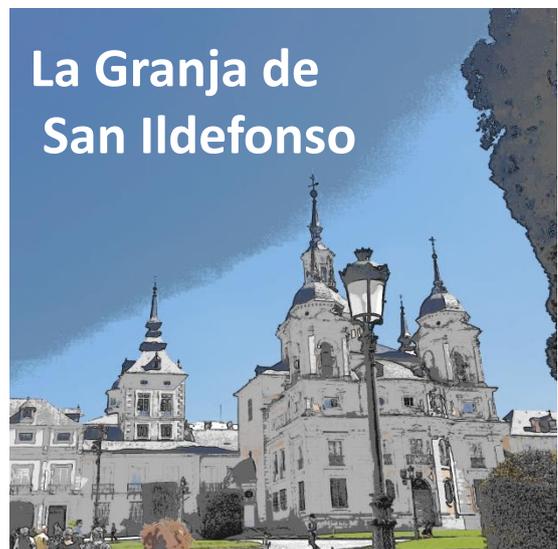
Pedraza



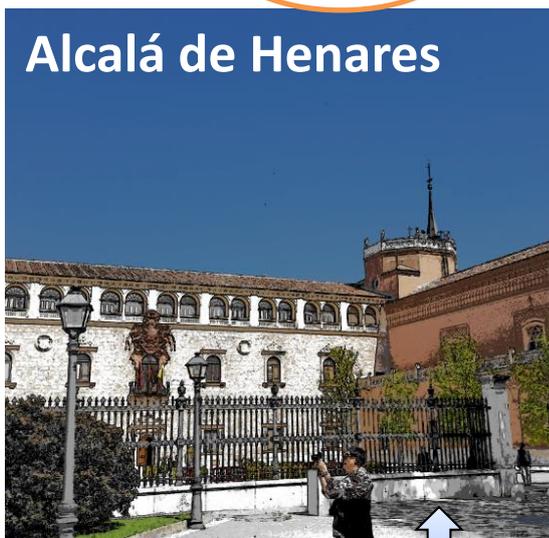
Sepúlveda



L'Espagne catholique adore les euphémismes : *aguas menores* et *aguas mayores* = *pipi*, *caca...*



La Granja de San Ildefonso



Alcalá de Henares



Palacio Real de Madrid

Berceau de Cervantès, du « *corral de las comedias* » où l'on jouait Don Juan Tenorio de Zorilla et les œuvres de Lope de Vega et Calderón de la Barca... De la « *Universitas Complutensis* » et de l'*Institut Cervantès*...

# Quelques souvenirs de « Castilla »



Joseph et Danielle entre Sancho et Don Quijote et Georges dans les bras ses bras à Alcalá de Henares...



L'anniversaire de Salomé qui réussit à partager son gâteau en 63 parts ! Un exploit et une grande générosité...



Dimanche des Rameaux à Coca.  
Les futurs communians en petits  
« *hébreux* »,  
la distribution des rameaux de laurier  
et la bénédiction du prêtre...  
Colette, Monique, Isabelle et bien  
d'autres ont été bénies !  
Le jeune curé a conduit la procession  
jusqu'à la cathédrale sur l'âne mis à sa  
disposition... A Coca, on suit la  
tradition...

# AVILA



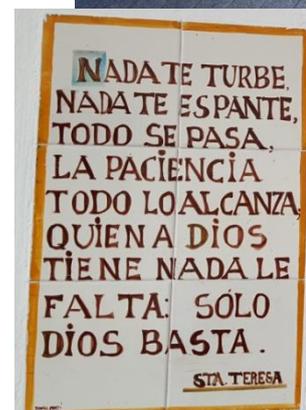
Fondée au XI<sup>e</sup> siècle pour protéger les territoires espagnols contre les Maures, cette « Ville des saints et des pierres », berceau de sainte Thérèse et lieu de sépulture du Grand Inquisiteur Torquemada, a conservé son austérité médiévale. On retrouve cette pureté de lignes dans sa cathédrale gothique et ses fortifications qui, avec leurs 82 tours de plan semi-circulaire et leurs neuf portes monumentales, sont les plus complètes d'Espagne.

## SANTA TERESA DE ÁVILA

Thérèse de Avila est née dans une famille d'origine juive. Elle fut Baptisée Teresa Sánchez de Cepeda Dávila y Ahumada. Elle est née le 28 mars 1515 à Avila et meurt en octobre 1582 dans les bras d'Ana de San Bartolomé.

Elle est considérée comme une figure majeure de la spiritualité chrétienne.

Grande réformatrice du carmel (elle fonda 17 couvents du Carmel en 20 ans), Sainte Thérèse de l'enfant Jésus fut canonisée en 1622 et nommée docteur de l'Eglise en 1970. Elle a écrit une œuvre en prose immense, splendide. Sept chansons témoignent de son intérêt pour l'écriture poétique. Elle invente une langue exceptionnelle, mêlant le langage populaire aux grands élans mystiques, restant toujours naturelle même dans son désespoir. Elle aurait eu 502 ans.



## Vivo sin vivir en mí

### Glosa

Vivo sin vivir en mí  
Y tan alta vida espero  
Que muero porque no muero.

Vivo ya fuera de mí  
Después que muero de amor,  
Porque vivo en el Señor  
Que me quiso para Sí.  
Cuando el corazón le di  
Puso en él este letrero:  
Que muero porque no muero.

Esta divina prisión  
Del amor con que yo vivo  
Ha hecho a Dios mi cautivo  
Y libre mi corazón;  
Y causa en mí tal pasión  
Ver a Dios mi prisionero,  
Que muero porque no muero.

¡Ay, que larga es esta vida,  
Qué duros estos destierros,  
Esta cárcel y estos hierros  
En que el alma esta metida!  
Sólo esperar la salida  
Me causa dolor tan fiero,  
Que muero porque no muero.

*Sor Santa Teresa de Jesús (de Ávila)*

## GLOSE

*Traduction de Catherine RÉAULT-CROSNIER*

Je vis hors de ma vie  
Et de toute façon,  
J'attends la mort sans mourir.

Je vis étrangère à moi-même,  
Depuis que je meurs d'amour,  
Car je vis dans le Seigneur  
Qui m'a prise pour lui :  
Quand je lui ai donné mon cœur,  
Il y grava ces lettres :  
J'attends la mort sans mourir.

Cette divine prison,  
De l'Amour qui me fait vivre,  
A fait de Dieu mon captif,  
Et rendu mon cœur libre ;  
Mais je suis tourmentée  
De voir mon Dieu prisonnier,  
J'attends la mort sans mourir.

Ah ! Que cette vie est longue !  
Qu'ils sont durs ces exils,  
Cette prison, ces fers  
Dans lesquelles mon âme est mise !  
Seulement l'attente d'en sortir  
Me cause une si vive douleur,  
J'attends la mort sans mourir.

# MADRID



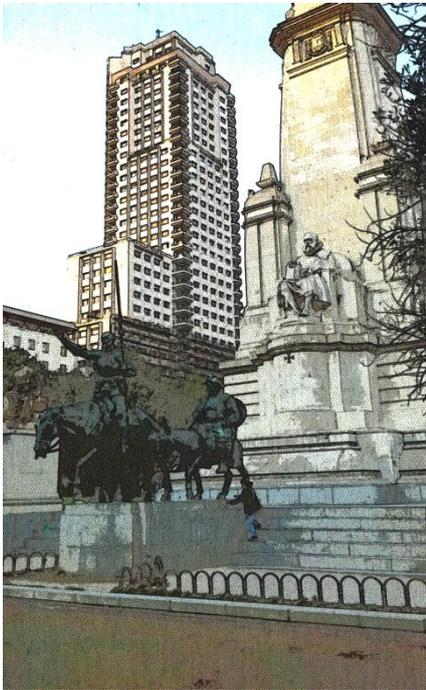
« 9 meses de invierno y 3 meses de infierno »



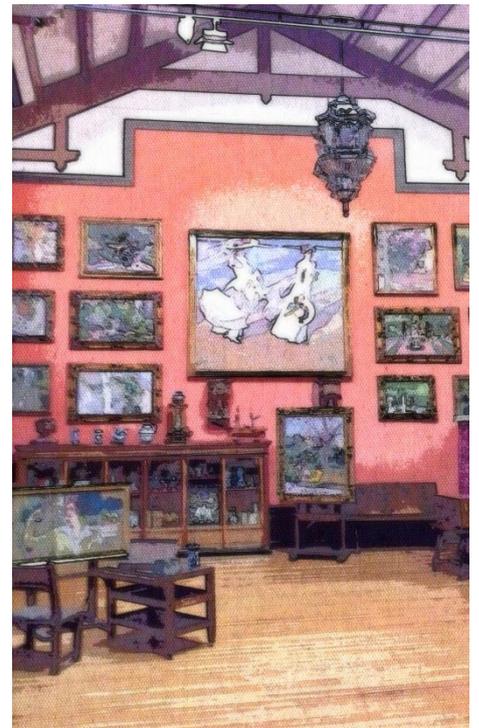
La  
Plaza  
Mayor



El mercado San Miguel y  
el Palacio Real



Plaza de España et Parque del Retiro



Le Prado et la maison musée de Sorolla

Guernica, Picasso

Créé en quelques semaines par Pablo Picasso, sur commande des républicains pour le pavillon Espagnol de l'Exposition universelle de Paris de 1937 (dédiée au progrès et à la paix), Guernica exprime la révolte du peintre espagnol. Cette immense toile monochrome est le symbole des horreurs de la guerre, inspiré du bombardement de la ville de Guernica, le 26 avril 1937, pendant la guerre d'Espagne, par l'aviation nazie, alliée de Franco (1600 morts).



Mais les républicains sont écrasés par les putschistes franquistes et après la guerre civile, Guernica, manifestation de la culture dans la lutte politique, a sillonné le monde pour des expositions. Après, Picasso a souhaité que le tableau ne bouge pas du MoMA de New York, sauf pour revenir en Espagne «quand les libertés publiques seraient rétablies». En effet Pablo Picasso refusait son retour en Espagne tant que vivrait le général Franco, aussi le tableau a passé une partie de sa vie en exil. Il est ramené du MoMA en Espagne en 1981 et installé au musée du Prado, en attendant la construction du musée d'art moderne. Il est actuellement exposé au musée Reina Sofia à Madrid depuis 1992 dans une salle à son intention et pour une installation définitive.



# Scènes du « Cocido madrileño »



Le **cocido madrileño** est le plat le plus célèbre de cuisine typique de la capitale espagnole. Le cocido est un dérivé du *dafina* de la cuisine juive : plat d'agneau et pois chiches. En effet, le cocido madrileño est un ragoût de pois chiches et de diverses viandes.

Avec le temps, ce plat s'est fait populaire dans toutes les classes de la société et au XXème, le cocido apparaissait aux menus de restaurants et non plus seulement de tavernes ou autres petits bars-restaurants.



Le « Toro » de Manolo PRIETO !

# Notre dernier repas en Aragon



Hasta la vista !